

## Les vignes de Lanzarote

### Nomenclature

La viticulture de Lanzarote est remarquable. Elle se déploie sur des sols volcaniques noirs et chaque cep de vigne planté au fond d'un trou conique est protégé par un muret en forme de croissant. Dominé par des dizaines de cônes volcaniques, le paysage nu apparaît comme une succession d'écaillés pierreuses encerclant, de façon pointilliste, les seules touffes vertes du feuillage des ceps. Les feuilles tombées, le paysage hivernal ressemble avec ses impluviums à un terrain bombardé où flottent les flammèches et fumées des sarments, brûlant pour améliorer le sol de leurs cendres, le tout dans une noire poussière levée par l'alizé.

### Localisation géographique

Lanzarote est l'une des sept îles des Canaries, l'archipel espagnol au large de l'Afrique. C'est son île la plus orientale et donc la plus proche du désert saharien et elle est parmi les plus sèches, les pluies venant de l'ouest, de l'Atlantique en général.

Elle est volcanique et elle a subi de 1730 à 1736, la plus longue éruption de l'histoire contemporaine. Les volcans aujourd'hui éteints sont de type hawaïen avec de grandes coulées de lave basaltique qui s'épanchèrent sur 400 km<sup>2</sup> avant de se perdre en mer. La dernière éruption, bien moins importante, eut lieu en 1824. Tant et si bien qu'aujourd'hui le quart

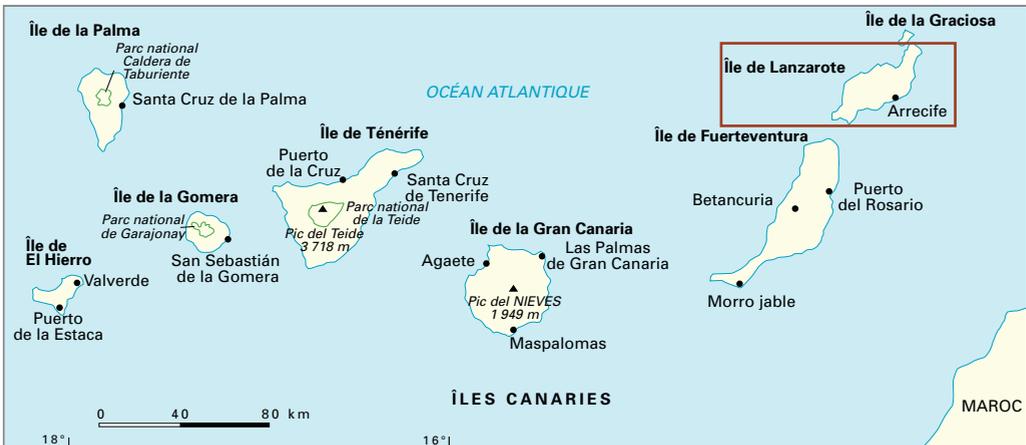
de l'île est encore stérile car recouvert de pierres ponce, mais surtout de lapilli (*picón*) et de matériel basaltique, sur une épaisseur variant de 20 cm à plus de deux mètres.

Le climat est doux, mais très peu pluvieux avec une pluviométrie annuelle avoisinant seulement 150 mm qui s'exprime avec des pluies d'hiver souvent torrentielles. L'évaporation est intense, favorisée par des vents constants. Ce climat rend l'agriculture fort aléatoire. Néanmoins, les paysans ont mis au point un système original de culture pour établir, dans cet environnement aride, le vignoble de Geria, l'un des plus prestigieux d'Espagne, avec son fameux muscat (*moscatel*).

Comme nous l'avons vu plus haut, le paillage lithique est utilisé dans d'autres endroits du monde, c'est aussi le cas au Yémen pour le caféier. L'utilisation d'une couverture de cailloux



### Aux Canaries, l'île de Lanzarote connaît la vigne depuis le XVI<sup>e</sup> siècle.





© A. Gioda

pour prévenir l'érosion du sol et améliorer la qualité des vignobles a également été documentée en Suisse (Chamoson) (NACHTERGAELE *et al.*, 1998). La viticulture de Lanzarote associe des lapilli à un impluvium où est collectée aussi l'eau abondante des brumes marines et de la rosée.

### Conduite technique

Chaque pied de vigne est planté au centre d'une dépression conique de façon à ce que le système racinaire atteigne le sol, sous la couche de lapilli. Les grosses pierres basaltiques sont utilisées pour construire, sur les bords de la dépression, un muret en arc de cercle, dont la hauteur atteint 70 cm. Les ceps de vigne sont espacés en moyenne de 4 mètres. La couche de *tephra* (charbon) joue le rôle d'un paillage minéral et réduit ainsi l'évaporation d'une eau rare, qu'elle concentre. De plus, les pierres poreuses, les lapilli, s'imbibent des maigres pluies qu'elles retiennent et les flancs inclinés du cône dirigent le ruissellement vers les ceps de vigne dont ne dépassent guère que les branches et les grappes de raisin de l'année. Des études récentes (TEJEDOR *et al.*, 2003 et DÍAZ *et al.*, 2005) ont montré que cette couche protectrice permet de retenir huit fois plus d'eau que le sol non couvert et diminue l'évaporation de 92 % lorsque son épaisseur atteint 10 cm. Les murets protègent, quant à eux, le feuillage de l'année et surtout les raisins des alizés, qui balayent l'île presque en permanence.

### Histoire et société

Les îles Canaries ont été peuplées dès 200 avant J.-C. par les Guanches, sans doute

**Vue générale du vignoble de la Geria à Lanzarote en hiver. Des cratères faits par les hommes occupent tout le paysage. Les sarments dépassant du sol ont été brûlés *in situ* après la vendange et la chute des feuilles. Leurs cendres fertilisent chacun des cratères du vignoble.**

d'origine berbère. Connues des Phéniciens, oubliées puis redécouvertes par les conquistadors à la solde du roi de Castille au xv<sup>e</sup> siècle, les îles ont connu les guerres entre les Portugais et les Espagnols qui se disputaient leur possession. Elles ont définitivement été reconnues espagnoles en 1479, par le traité d'Alcáçovas. Elles ont dû subir plus tard les incursions anglaises, marocaines, hollandaises et ont fini par acquérir leur autonomie en 1978. Les Guanches avaient depuis longtemps été massacrés ou assimilés par le sang espagnol.

La viticulture a commencé dès le xvi<sup>e</sup> siècle aux îles Canaries surtout pour ravitailler les bateaux qui faisaient escale dans l'archipel, avant de se rendre aux colonies américaines en zone tropicale qui est peu favorable à la culture de la vigne. Elle est un peu plus tardive à Lanzarote qui est finalement devenue une appellation d'origine pour une douzaine de crus renommés. Toutefois, à côté de l'exportation de vins (vins blancs de malvoisie et de muscat, et vins rouges) et des bananes, les Canaries vivent aujourd'hui principalement du tourisme. Agriculture et pêche sont devenues, surtout la seconde, marginales à Lanzarote où son animal emblématique, le dromadaire uti-



© A. Gioda

lisé pour les labours, a presque disparu. À l'agriculture vivrière traditionnelle, s'ajoute une petite production de fruits (agrumes, pêches, figes de barbarie), de légumes (tomates, oignons, pommes de terre) et de plantes à haute valeur ajoutée (tabac, figuier de barbarie à cochenille et maintenant la plante succulente *Aloe vera*).

Compte tenu de la stérilité des laves volcaniques dans la plupart des localités (mauvais pays), toutes ces cultures sont pratiquées sur des sols atmosphériques ou constitués de particules apportées par les vents. Ce sont soit des lapilli (*picón*), mais, à la différence du vignoble de Geria, ils ont été mis en place par l'homme qui les a patiemment transportés à Yaiza, Tijano et Haria pendant deux siècles, après la fin de la grande éruption de 1730-1736, soit encore des sols d'origine éolienne (*jable*), face au Sahara qui est leur pourvoyeur, autour de San Bartolomé.

### Le présent

La viticulture de Lanzarote a bénéficié du travail de l'artiste César Manrique (1919-1992), revenu sur son île natale. Apôtre du Land Art, Manrique considérait le paysage, spécialement celui de Lanzarote, comme une œuvre d'art et il a cherché par des interventions ciblées à le valoriser. La plus emblématique de ses œuvres, nombreuses sur toute l'île, est, en son centre géographique, le monument à l'agriculteur où celui-ci est sculpté de façon

**Pied de vigne : le cep est enterré et seuls les sarments, les feuilles et les fruits sont à l'air libre. Ce mode de culture est typique des îles Canaries et aussi de celles du Cap-Vert comme à Fogo.**

cubiste entre son âne et son dromadaire. Cette sculpture monumentale en béton, appelée « Fécondité », reste l'un des rares hommages à l'agriculture traditionnelle qui atteint une valeur universelle au xx<sup>e</sup> siècle, une époque favorable à l'éloge de la haute technologie et de la modernité.

De même l'alizé, quasi permanent sur l'île, a été mis en scène aux principaux carrefours par des mobiles, dans un esprit proche de celui du sculpteur américain Calder. Quelques 15 ans après la mort de Manrique, c'est tout un parc à éoliennes qui alimente partiellement l'île de façon écologique, tandis que la visite du vignoble de Geria complète harmonieusement celle de la fondation Manrique, toute proche.

### Références

ACOSTA BALADÓN, 1974 ; DÍAZ *et al.*, 2005 ; NACHTERGAELE *et al.*, 1998 ; SALGUERO, 1988 ; TEJEDOR *et al.*, 2003 ; [www.fcmanrique.org](http://www.fcmanrique.org) (voir [www.cesarmanrique.com](http://www.cesarmanrique.com) : Sculpture dont « Fecondidad » et aussi Wind Toys).

Eric Mollard Annie Walter

# Agricultures singulières

IRD  
Editions

Éric Mollard, Annie Walter

*Éditeurs scientifiques*

# Agricultures singulières

**IRD Éditions**

Institut de recherche pour le développement

Paris, 2008

### **Photo de couverture**

IRD/T. Simon – Riziculture en bas-fonds et aménagement des versants dans les hautes terres malgaches

### **Préparation éditoriale et coordination**

Marie-Odile Charvet Richter

### **Infographie**

Michelle Saint-Léger et LCA/IRD Bondy

### **Mise en page**

Bill Production

### **Correction**

Yolande Cavallazzi

### **Maquette de couverture**

Michelle Saint-Léger

### **Maquette intérieure**

Catherine Plasse

La loi du 1er juillet 1992 (code de la propriété intellectuelle, première partie) n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans le but d'exemple ou d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon passible des peines prévues au titre III de la loi précitée.